

Associé correspondant (1986-2001)

Né le 22 octobre 1911 à Foulcrey en Moselle annexée, décédé à Sarrebourg le 19 août 2001, Georges L'Hôte a célébré pendant plus d'un demi-siècle en une œuvre variée et abondante la Lorraine et tout particulièrement la région sarrebourgeoise. Après ses études à l'École normale de Montigny-lès-Metz Georges L'Hôte parcourut une longue carrière dans l'enseignement : il fut instituteur en Moselle puis à Toul après l'annexion de fait, professeur de Cours complémentaire à Sarrebourg et enfin proviseur pendant trente ans (1947-1977) du lycée professionnel de cette ville. En 1944-1945 il a également été officier de la Sécurité militaire responsable des enquêtes et des dossiers de l'épuration à Nancy, Metz et Sarrebourg, expérience délicate qu'il a relatée en 1994 dans un de ses derniers ouvrages *Sans haine ni passion*. Il fut aussi chargé de mission (1971-1974) aux cabinets de Pierre Messmer au ministère des DOM-TOM puis à Matignon.

Entre 1937 et 1994 Georges L'Hôte a consacré une dizaine d'ouvrages et une cinquantaine de contributions à divers aspects (la forêt, l'artisanat, les saints et saintes tutélaires...) de l'histoire, du patrimoine et du folklore lorrains. Il a ainsi collaboré à la *Revue lorraine populaire*, à la *Revue des arts et traditions populaires*, aux *Cahiers lorrains*. C'est surtout à sa paysanne lorraine « typique » dite « La Mélie Tieûtieu » que Georges L'Hôte doit une durable notoriété. Personnage haut en couleur de la littérature populaire en « patois » Mélie fit son apparition en 1937 dans l'*Ancien*, bulletin de l'Association des anciens élèves de l'École normale de Montigny-lès Metz, occupa à diverses reprises (1937-1940 ; 1945-1951 et 1960-1967) les colonnes du *Républicain lorrain* avant de donner le jour à trois volumes illustrés par Jean Morette : *La Mélie Tieûtieu raconte* en 1979 (Prix des Conseils généraux de Lorraine en 1980), *La Mélie Tieûtieu couârie avec le père Fanfan* en 1980 et *La Mélie Tieûtieu au jour d'aujourd'hui* en 1984.

Son passé de résistant (F.F.FI, Région C, Meurthe-et-Moselle, groupe Stanislas), ses engagements professionnels et associatifs (membre puis vice-président de la section de Sarrebourg de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, membre titulaire de l'Académie nationale de Metz, président fondateur de l'Association des officiers de réserve de la région de Sarrebourg, président de l'Association des amis des Cordeliers de Sarrebourg dédiée à la promotion du vitrail *La Paix* de Marc Chagall) ont valu à Georges L'Hôte de hautes distinctions. Il était entre autres à titre civil, commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques (1978), officier dans l'Ordre national du Mérite (1978) et, à titre militaire, chevalier de la Légion d'Honneur (1963).

Avant d'entrer à l'Académie de Stanislas, Georges L'Hôte en a été lauréat. Le 13 janvier 1985 lui a été remis le prix Stanislas de Guaita et Gabriel Thomas pour *La tankiote ; usages traditionnels en Lorraine* ouvrage préfacé par Jean Lanher. Élu associé correspondant le 17 octobre 1986, sur le rapport de M. Hubert Collin, il n'a présenté qu'une communication « Nos villages au temps du cheval de labour » le 21 octobre 1988. Elle a été publiée dans les



Georges L'Hôte vers 1978
Photographie Studio Gaertner, Sarrebourg

Mémoires de l'Académie de Stanislas (1988-1989, p. 97-121). M. Maurice Noël a prononcé l'éloge funèbre de Georges L'Hôte le 4 octobre 2002. [Jeanne-Marie Demarolle]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Georges L'Hôte ; Archives de l'Académie nationale de Metz, dossier de Georges L'Hôte 1 J 10/2 ; Chanoine Joseph BARBIER, « Rapport sur les prix littéraires. Prix Stanislas de Gaita et Gabriel Thomas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1984-1986, p. 24-26 ; René BOUR, « Georges L'Hôte », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz* (2002), p. 65-67 ; Maurice NOËL, « Éloge de Monsieur Georges L'Hôte », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (2002-2003), p. 8-9 ; « M. Georges L'Hôte », *Le Républicain lorrain* (10 mai 1963) ; « Georges L'Hôte. Le père de la Mélie Ticûtieu », *Le Républicain lorrain* (13 septembre 2019).